

Didier DEMOZAY "AFFRONTEMENT"

23 janvier-27 mars 2016

Galerie des Ponchettes - Nice

Le Mamac de Nice organise à la galerie des Ponchettes une exposition consacrée à Didier Demozay.

L'artiste présente quinze grandes toiles réalisées entre 2007 et 2015, pour la plupart inédites, qu'il définit comme des *surfaces colorées*.

Didier Demozay est né en 1950.

Il étudie à l'école nationale des Arts Décoratifs de Nice.

Marqué par les œuvres sur papier de Sam Francis qu'il découvre à Paris à la galerie Jean Fournier, mais aussi des minimalistes, des recherches du groupe BMPT et Supports/Surfaces, Didier Demozay peint ses premières toiles libres dès 1975.

A l'occasion des expositions « peinture fraîche » organisées à la galerie d'art contemporain (GAC) de Nice en 1983, Jean Fournier remarque son travail, trois ans plus tard, le galeriste lui propose une exposition. Qui sera suivie d'une longue collaboration.

Didier Demozay est présent dans les collections du Mamac avec une peinture sur toile libre datant de 1982.



Sans titre 2009 - Acrylique sur toile - 190 x 230 cm.
© Didier Demozay

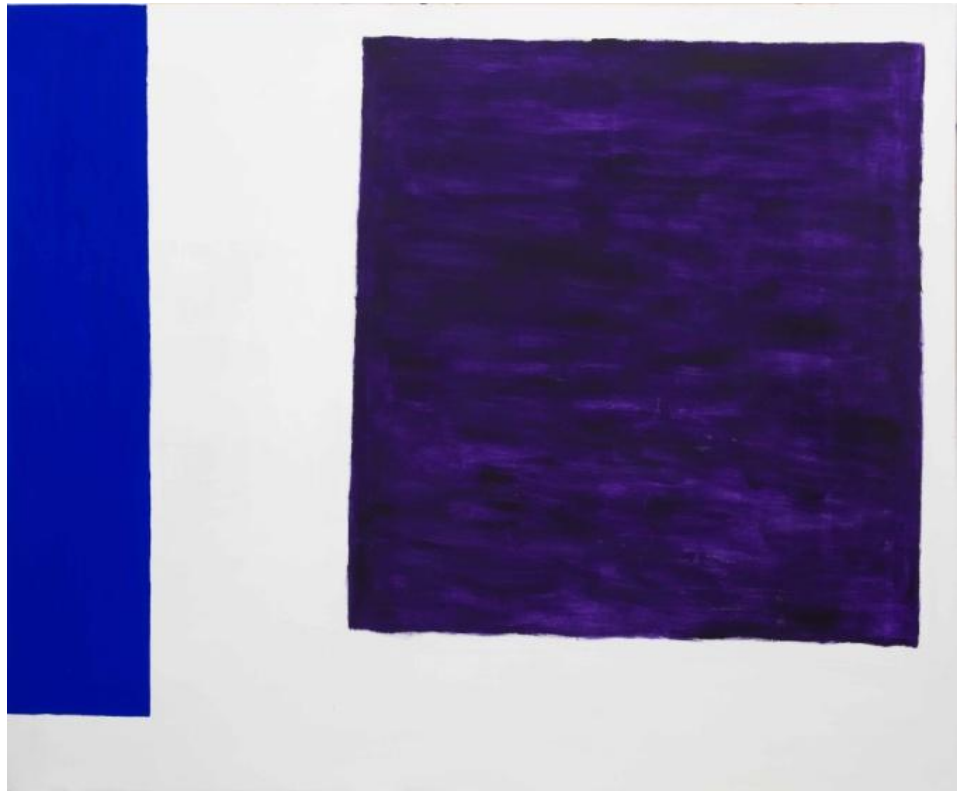
La peinture de Didier Demozay se réalise à l'intérieur de cette seule tension entre ses éléments que sont la couleur, la forme, le geste et la surface.

Romain Mathieu

Commissaire de l'exposition : Julia Lamboley



MAMAC ■■■ NICE



Sans titre 2013 - Acrylique sur toile - 190 x 230 cm. © Didier Demozay - Photo Muriel Anssens

Je ne donne pas de signification à mes peintures... ce que je donne à voir c'est " la peinture ", des surfaces peintes qui se confrontent dans un espace. C'est la couleur qui découpe le blanc de la toile dans un équilibre précaire.

Ma peinture ne se regarde pas comme un tableau terminé, fini, auquel il n'y a plus rien à ajouter, non, mais comme une peinture en train de se faire. Laisser la peinture dans l'état du faire, du peindre et poursuivre, continuer à explorer les limites. Rechercher, douter, provoquer, détruire, recommencer son travail, ne pas le figer, laisser la peinture, la couleur, là où cela devient impossible.

Didier Demozay

Galerie des Ponchettes
77 quai des Etats-Unis - 06300 Nice
+33(0)4.93.62.31.24
10h-18h - Fermé le lundi
www.mamac-nice.org



VILLE DE NICE



Sans titre 2014 - Acrylique sur toile - 180 x 282 cm. © Didier Demozay - Photo Muriel Anssens

Nous aimerions interroger la contemporanéité du travail de Didier Demozay là où il se fait, dans un atelier, mais dans un endroit peuplé d'images aussi bien : celles que l'on ne peut ignorer, qui font partie d'un consensus et d'une mise en forme, qu'on le veuille ou non, qu'on le déplore ou pas. Ce fait que nous vivons à travers des supports de communication qui peuplent nos vies de « vivant ». Indéniable. Pourquoi et comment cet artiste s'en sort-il vivant ? A-t-on fait le vide à sa place alors que s'y passe-t-il ? Comment récupérer, rattraper l'image qu'on lui a volée avant qu'il ne délibère et légifère de son existence ? Le vide, de nouveau, mais pas dans le tableau, couleurs passées à la brosse. La contemporanéité de l'œuvre de Demozay résiderait dans cette façon de placer les sensations physiques entre des images, sans nous montrer à quoi elles ressemblent, au grand jamais ce n'est pas le propos, car elles ne ressemblent à rien à partir du moment où nous ne les investissons d'aucune mystification.

Mais il y a encore le besoin de montrer et de simuler et stimuler les fractures, les endroits mauvais, là où ça frotte et où le corps impondérable déplace l'air qu'un courant délicat caresse. La délicatesse de cette violence qui ne dit mots. Nous avons cru que chez Demozay il n'y avait pas de figures. Elles traînent sans pour autant se dévoiler. Par contre on les entend les demoiselles. Ce sentiment à regarder ces surfaces de couleur que l'artiste revendique en tant qu'il n'est pas coloriste, que rien ici n'est silencieux, que ça parle, ça évoque, ça butine. C'est pour cette raison que l'artiste peut s'exprimer sur l'aboutissant de ses émotions, peinture du registre préverbal déjà accoutumée au langage.

Nous pourrions dire prédisposition au futur, déjà réalisé dans le présent, dans cette part d'investissement imaginaire qui fabrique le passé : les couleurs de Didier Demozay ne débordent pas du cadre et ne dégoulinent pas, elles lui passent carrément au-dessus.

Céline Leturcq in journal de l'exposition « Didier Demozay », Macc, Fresnes, janvier 2014.

Corde raide

Didier Demozay construit avec des moyens sommaires une oeuvre précaire.

Chaque nouvelle toile est pour lui le lieu d'une mise à l'épreuve des moyens de sa peinture. Produisant beaucoup, détruisant souvent, l'artiste ne garde de son activité quotidienne que peu de tableaux. Seulement ceux qui « tiennent », pour reprendre l'expression qu'emploie le peintre pour délimiter la frontière entre réussite et échec, entre les moments d'équilibre et ceux où « ça ne tient pas » : ceux où, littéralement, il a le sentiment que ça tombe, tels les morceaux disjoints d'un mur mal construit.

L'équilibre, chez Didier Demozay, ce point fragile sans cesse à retrouver, réside donc dans l'accord entre quelques moyens sommaires. Faire un tableau – l'artiste préfère dire « faire de la peinture », une formulation dont nous verrons l'incidence sur son travail – c'est d'abord faire avec les moyens du bord. Les moyens communs (sans qualité) de la peinture. Une toile, quelques couleurs – souvent les mêmes, du bleu, du noir, du violet, de l'orange, du rose, du blanc... – et une question qu'aucun travail n'épuise : comment faire de la peinture avec cela ? En réduisant sa palette aux outils les plus élémentaires, peut-on, sans risquer l'impasse, l'essoufflement, faire des tableaux ? À moins qu'il ne s'agisse, tout au contraire, par l'usage délibéré de quelques moyens limités, de pousser la peinture dans ses retranchements, jusqu'à sa limite, son impossibilité. « Je peins l'impossibilité de peindre », disait Bram van Velde. Je peins jusqu'à l'impossible, faisant de cette faillite-là la matière même de mes toiles.

Ainsi avance le travail de Demozay, entre élévation et chute, entre recherche d'une forme singulière de stabilité et refus radical de tout ce qui peut se penser sous le registre du « fini ».

Pierre Wat in catalogue de l'exposition « Didier Demozay », CRAC, Montbéliard, 2003.

Didier Demozay. Affrontement

Dans un premier temps, la peinture de Didier Demozay apparaît dans sa simplicité. Les blocs de couleur avoisinent et se cherchent. La quantité importante des masses colorées diffuse une lumière égale. La matière est suffisante, le geste sans repentir. Il n'y a aucun maniérisme dans le recouvrement. Le jeu des espacements entre les blocs de couleur ne cherche pas la symétrie ni des égalités marquées. Le spectateur enregistre instantanément ce qui lui semble de l'ordre de l'évidence. Il pense tout embrasser d'un seul coup et qu'il chercherait en vain dans cette clarté le moindre biais ou le moindre recoin. Tout est en vue comme on dirait à portée. Tout est sur le même plan et se donne selon la même frontalité. Car, malgré la monumentalité de certains formats, il semble au spectateur que, si ces masses colorées lui en imposent, aucune ne le dépasse. C'est qu'il se confronte à des blocs que rien ne lie ni n'enchaîne mais qui ne flottent pourtant pas. C'est lui qui les pèse, les mesure et, en fin de compte, les tient, reconnaissant dans deux, trois couleurs conversantes un rapport qui est à son échelle d'homme debout face au champ coloré.

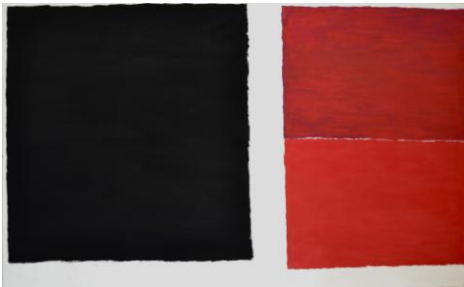
Frédéric Valabrègue in catalogue « Didier Demozay. Affrontement », Château de Ratilly, 2012.



Sans titre 2015 - Acrylique sur toile - 180 x 282 cm. © Didier Demozay - Photo Muriel Anssens

Il n'y a pas de description innocente

Je pourrais dire que Didier Demozay fait une peinture abstraite, très abstraite, c'est-à-dire sans aucune relation à la réalité ni à un vocabulaire connu de formes géométriques ou organiques; qu'il utilise peu de moyens, qu'il agence des plages colorées, deux, trois ou quatre, sur un fond blanc qui apparaît là où ces plages colorées se rapprochent. Je pourrais dire qu'il passe la couleur avec des gestes décidés, pas rageurs mais sérieux et fonctionnels, sans se soucier des coulures accidentelles dues à la surcharge du pinceau, parce qu'il va directement à ce qui est pour lui l'essentiel : le remplissage de ces zones qui construisent la surface en lui donnant une structure élémentaire. Ou encore que Demozay utilise des couleurs "industrielles" ou manufacturées, pas des peintures industrielles, mais des pigments tels qu'on les trouve dans le commerce, qui sont ensuite mêlés à l'huile et dilués, sans qu'il y ait jamais de matière épaisse ou lourde, sans qu'il y ait non plus de recherche d'une couleur méditée, voulue. Je pourrais dire que les formats sont grands, souvent très grands, même s'il y a aussi des séries récentes de petites peintures ou des pastels au format moyen. Ou mentionner la difficulté des formats carrés.



Sans titre 2015 - Acrylique sur toile - 180 x 282 cm. © Didier Demozay - Photo Muriel Anssens

Ou bien encore indiquer qu'il lui arrive de faire des études préalables sur des papiers, pour choisir les couleurs, mais que souvent aussi il se lance directement sur la toile, au prix de pas mal de peintures ensuite détruites.

Yves Michaud in catalogue « Demozay Didier », Hôtel des Arts, Toulon, 17 avril- 30 mai 2004.



Sans titre 2009 - Acrylique sur toile - 180 x 270 cm. © Didier Demozay

Plantez-vous devant n'importe lequel de ces tableaux pour sortir de votre infime dedans à la rencontre de l'infini dehors de la peinture. D'un pas elle s'approchera, et vous resterez séparé de vous, d'un pas.

Que vous ayez l'esprit vif ou en escalier, la question se posera nécessairement à vous, sur vous, en vous : et si nous n'étions que le vertige qui nous saisit au bord de l'abîme ?

Gérald Thupinier in carton d'invitation de l'exposition « Didier Demozay », Galerie Stadler, Paris, 1989.

Expositions personnelles

2016 Galerie des Ponchettes, Nice ; Galerie AL/MA, Montpellier ; Ecole d'art supérieure de Valence ; Galerie Eric Linard, La Garde Adhémar ; Galerie Béa-Ba, Marseille

2015 Centre d'art de l'H du siège, Valenciennes

2014 Galerie Jean Fournier, Paris ; Macc, Fresnes

2013 Château de Ratilly, Treigny

2012 Abbaye Coad Malouen, Kerpert

2010 Galerie A.Lagier, l'Isle sur Sorgue ; Galerie AL/MA - Montpellier

2009 Galerie Jean Greset, Besançon ; Galerie Jean Fournier, Paris

2008 Frac Franche-Comté, Ecole d'Art de Belfort ; Galerie A. Lagier, L'Isle-sur-la-Sorgue

2006 Galerie Jean Fournier, Paris

2005 Galerie ALMA, Montpellier

2004 Hôtel des Arts, Toulon

2003 Le 19 Centre Régional d'Art Contemporain, Montbéliard

2002 Galerie Jean Fournier, Paris

1997 Galerie Jean Fournier, Paris

1995 Galerie Pierre Colt, Nice

1994 Galerie Stadler, Paris

1991 Cité du livre, Aix en Provence ; Galerie Stadler, Paris ; Galerie Pierre Colt, Nice

1990 Galerie Zographia, Bordeaux

1986 Galerie Jean Fournier, (avec Hwang Ho Sup), Paris ; Musée d'art, Toulon

1987 Galerie Athanor, Marseille

- 1989** Galerie Stadler, Paris
1983 Galerie d'art contemporain des Musées de Nice
1975 Galerie Malabar et Cunégonde, Saint-Pancrace, Nice



Sans titre 2013 - Acrylique sur toile - 190 x 230 cm. © Didier Demozay

Expositions collectives (sélection)

- 2014** *Color Abstr(Act)*, galerie Béa-Ba, Marseille ; *Toujours sous pression*, atelier M. Woolworth Galerie Jean Fournier, Paris ; *Drawing Now*, Galerie Jean Fournier, Paris
2013 *Presque noire & blanche*, Galerie Jean Fournier, Paris ; *Paint in Black*, Galerie Jean Greset, Besançon
2012 *Surprise, surprise*, galerie Jean Greset, Besançon ; *10 ans - galerie AL/MA*, Montpellier ; *Le geste et la couleur*, Le 19-école d'art de Belfort ; CRAC de Montbéliard ; *Slick Brussels*, Galerie AL/MA Wild Gallery, Bruxelles
2011 *Art and Paper*, Galerie AL/MA White Hôtel, Bruxelles ; *Drawing Now 11*, Galerie AL/MA Carrousel du Louvre, Paris
2010 *Drawing room 10, dessin contemporain*, Galerie AL/MA Carré Ste Anne, Montpellier
2009 *Instants et glissements, dessins de 20 artistes contemporains*, Box, La Bourges ; *Abstractions faites*, galerie S. Puget, Château Barras, Fox Amphoux ; *1999/2009 regard sur la collection*, Hôtel des Arts, Toulon ; *Yes we can*, Galerie Jean Greset, Besançon
2008 Kunst 08 Zürich, Galerie Jean Greset, Besançon
2007 *La couleur toujours recommencée*, Hommage à Jean Fournier, Musée Fabre, Montpellier
2006 *Acquisitions récentes*, le Ring, Artothèque de Nantes ; *Jean Fournier, un choix d'œuvres sur papier*, Le Ring, Artothèque de Nantes
2005 *40 peintures de petit format*, Galerie Jean Fournier, Paris ; *Le bonheur des peintres*, musée de Collioure
2004 *La Collection*, Hôtel des Arts, Toulon
2003 *Ceux des années 80*, Galerie Jean Fournier, Paris
2001 *Avatars, peintures sur papier*, Galerie Jean Fournier, Paris ; Fiac, Galerie Jean Fournier, Paris
1998 *L'abstraction et ses territoires*, Centre d'Art Contemporain, Montbéliard
1997 Galerie Stadler, Paris
1996 Salon de Montrouge ; *Demozay, Saura, Thupinier*, Galerie Stadler, Paris ; *Pour Kimber Smith*, Galerie Jean Fournier, Paris

- 1995** « ...dites donc, à quelle date elle est morte, la peinture? », Galerie Jean Fournier, Paris ; *Grands formats*, Chapelle du Grand Couvent, Cavaillon
1994 *Vert Printemps*, Galerie Jean Fournier, Paris
1993 *Capdeville, Demozay, Mencoboni, Thupinier*, Galerie Stadler, Paris
1990 *Summer Holiday*, Galerie Pierre Colt, Nice
1986 Le petit salon, FIAC, Galerie Jean Fournier, Paris
1985 Salon de Montrouge
1984 Musée de peinture, Toulon
1983 *L'Art Contemporain au Musée*, Galerie d'Art Contemporain des musées de Nice ; *Autour de l'abstraction: Bordarier, Demozay, Thupinier*, Château de Jau, Case de Pène ; Galerie Athanor, Marseille
1981 *On a du jaune et du bleu à Nice*, l'Atelier, Nice ; Galerie Malabar et Cunégonde (Ben), Nice
1978 *Impact III*, Musée d'art de Saint-Etienne
1976 *Dé-Peindre*, Vierzon, Limoges, Châteauroux
1975 Galerie l'oeil 2000, Châteauroux ; Galerie l'oeil 2000, Paris ; *Una nova concepcao do discurso abstracto*, galerie Quadrum, Lisbonne
1974 *Marginale 74*, Vieille Charité, Marseille

Bibliographie :

- Philippe Denis : *Rabiot*. Ed. Mémoire, 2014 ; Michel Franca : *Le dur désir de peindre*. Impressions d'atelier, 2014.
Maurice Benhamou : *Abdiquer le bleu*. Ed. Mémoire, 2013.
Philippe Denis : *Alla breve*. Ed. Mémoire, 2012 ; Michel Butor : *Champs d'immersion*. Ed. Mémoire, 2012 ; Céline Lecocq : *Portrait d'un tableau*. Macc Frênes, 2012 ; Frédéric Valabrègue, *Affrontements*. Cat. Château de Ratilly, 2012 ; Pierre Manuel : *Les entretiens D'AL/MA 2*. Ed. Méridiennes, 2012.
Romain Mathieu : *Faire... la peinture*. Site Médiapart, 2009 ; Cyril Masurel, *5 peintures*. Site Artistik Rézo, à propos de l'exposition 5 peintures, galerie Jean Fournier, Paris, 2009.
Marcel Cohen : *Etre là*. Coédition le19, CRAC Montbéliard/Galerie Jean Fournier, 2007 ; Romain Mathieu : *La part du risque*. Galerie Jean Fournier, Paris, 2007 ; Pierre Wat : *La couleur toujours recommencée*. Cat. Musée Fabre, Montpellier, 2007.
Lise Ott, « Didier Demozay », in *Midi libre*, à l'occasion de l'exposition D. Demozay, galerie AL/MA, Montpellier, 2006 ; Pierre Manuel : *Le poids de la couleur*. Ed. Méridiennes, 2006 ; Romain Mathieu : *Etre voyant* in Ex-Situ, n°2, 2006 ; Bernard Teulon Nouailles in Art-Vues, 2006.
Yves Michaud : *Le bonheur des peintres*. Cat. Musée de Collioure, 2005.
Yves Michaud : *Il n'y a pas de description innocente* ; Gilles Altieri : *Une peinture à l'état solide et Entretien avec D. Demozay*. Cat. Hôtel des Arts, Toulon, 2004.
Pierre Wat, *Corde raide*. Cat. CRAC de Montbéliard, 2003 ; Philippe Cyroulnik ; Didier Demozay : « Notes sur ma peinture ». Cat. le 19, C.R.A.C. Montbéliard, 2003.
Didier Demozay : *Michel Parmentier, un peintre respectable*. Galerie Jean Fournier, Paris, 2000.
S. Doré : *L'abstraction et ses territoires*. Cat. CRAC Montbéliard, 1998.
Roberto Juarroz : *Poésie Verticale : Trente poèmes*. Ed. Unes, 1991.
Gérald Thupinier, invitation exposition galerie Stadler, Paris, 1989.
Roberto Juarroz : *Poésie et création*. Ed. Unes, 1987
J.P Bordaz : *La vérité de l'inscription* ; Christine Breton : *Rituel de construction dans la peinture de Didier Demozay*. Cat. Musée d'art, Toulon, 1986.
Jaques Lepage : « attention peinture fraîche ». Cat. GAC musée de Nice, 1983.